

Devenir en 2003 des diplômés de DESS 2001

Les universités françaises délivrent de plus en plus de DESS : le cap des 50.000 diplômés par an devrait être atteint en 2004. Au sein de l'UMLV, on observe le même processus : en 2000-2001, un nouveau DESS (*Management de la Production de Services*), s'est ajouté aux 19 DESS existants ; à la rentrée 2001, 3 DESS supplémentaires ont ouvert leurs portes.



C'est la troisième fois que l'Observatoire mène une enquête sur le devenir professionnel des diplômés de DESS, 18 mois environ après l'obtention de leur diplôme. Les résultats de l'enquête 2003 (diplômés 2001) peuvent donc être comparés à ceux de l'enquête 2001 (diplômés 1999) (*Ofipe résultats n°12*) et de l'enquête 2002 (diplômés 2000) (*Ofipe résultats n°21*). Les principaux aspects du parcours d'insertion professionnelle et leur évolution d'une promotion sur l'autre sont étudiés : rapidité de l'accès à l'emploi, stratégie de recherche, caractéristiques du premier emploi et de l'emploi au moment de l'enquête, degré de satisfaction. Etre diplômé de DESS est un atout sur le marché du travail ; l'insertion devient cependant plus difficile.

✓ Méthodologie

L'enquête sur le devenir des étudiants de l'UMLV diplômés d'un DESS en 2001 s'est déroulée en avril 2003. 469 diplômés ont été contactés par téléphone (ou exceptionnellement par mail). 384 ont répondu à un questionnaire, soit un taux de réponse de 82 %. Seuls les diplômés de nationalité étrangère n'ont pas été interrogés. D'autre part, une enquête a été réalisée auprès des diplômés des trois DESS derniers-nés à la rentrée 2001-2002, avec un taux de réponse s'élevant à 81 %. Un encadré leur est consacré en fin de numéro.

Les enquêtes téléphoniques ont été réalisées par Laetitia Pernot, Géraldine Helle, Marie-Lucie Sciarli et Mickaël Théophile. Karine Thockler, chargée d'études OFIPE, a assuré la conception de ce numéro.

Profil des diplômés de DESS 2001

En 2001, la répartition homme/femme est assez égale (48 % de femmes). Il existe cependant des disparités au sein des secteurs disciplinaires : en Sciences Humaines, les femmes sont majoritaires (58 %) alors qu'en Sciences et Technologies ce sont les hommes (63 %) ; la répartition en Sciences politiques et Défense et en Economie-Gestion est, quant à elle, homogène.

Plus de la moitié des diplômés de DESS ont suivi leur année en formation initiale classique et 22 % en formation initiale par apprentissage. 23 % étaient en Formation Continue, ayant bénéficié ou non d'une Validation des Acquis de l'Expérience ; la formation continue est particulièrement représentée au sein de trois DESS : *Ethique Médicale et Hospitalière* (93 %), *Information et Sécurité* (92 %) et *Ingénierie de l'Intelligence Economique* (70 %).

Les diplômés 2001 sont issus d'un milieu social assez favorisé : plus de 2 diplômés sur 5 ont un père "Cadre, Ingénieur, Enseignant, ou Profession Libérale" et 34 % ont un père ayant obtenu un diplôme supérieur au baccalauréat.

Tableau 1 – Origine sociale des diplômés de DESS (PCS du père en %)

Agriculteur	0,5
Chef d'entreprise, artisan, commerçant	9,8
Cadre, ingénieur, enseignant, profession libérale	44,1
Profession intermédiaire	5,3
Employé	10,6
Ouvrier	8,7
Sans profession	0,8
Ne sait pas	20,3
Total	100,0

Plus de 8 diplômés sur 10 sont titulaires d'un baccalauréat classique, et notamment d'un bac scientifique (37,5 %). L'Ile-de-France est particulièrement représentée mais n'est pas hégémonique : 59 % des diplômés y ont obtenu le bac et 73 % y ont obtenu un diplôme pré-DESS. L'attractivité des DESS de l'UMLV est bonne : une partie significative des diplômés ont fait leurs études en province.

Un taux de chômage en augmentation

18 mois environ après l'obtention de leur diplôme, **83 % des diplômés de DESS occupent un emploi**, 13 % en recherchant un, près de 4 % poursuivent des études (ce qui est un taux élevé pour un diplôme professionnel) ; deux diplômés sont inactifs. Le taux d'emploi de la promotion 2001 (83 %) est inférieur à celui de la promotion 2000 (85 %), lui-même inférieur à celui de la promotion 1999 (88 %).

Le taux de chômage ne cesse d'augmenter : 13,6 % en avril 2003 (15,4 % hors FC et VAE) alors qu'il était de 11,1 % en avril 2002 et de 7,1 % en avril 2001. Il est particulièrement élevé dans les filières Sciences politiques et Défense (23 %) et Economie-Gestion (20 %) ; c'est notamment au sein de ces deux filières que la progression du taux de chômage est la plus importante. La filière Sciences et Technologies connaît une situation honorable en avril 2003 avec pas moins de 93 % de ses diplômés en emploi contre 83 % en moyenne. Parmi les demandeurs d'emploi, 15 n'ont jamais travaillé 18 mois après leur sortie, un tiers d'entre eux sont diplômés du *DESS Géopolitique Européenne*.

Tableau 2 – Situation professionnelle des diplômés de DESS en avril 2003 (en %)

Filière de formation	CDI	CDD	Sous total en emploi	Recherche d'emploi	En études	Autres	Total
Sciences et technologies (n=121)	82,6	10,7	93,3	5,0	0,8	0,8	100
Economie, gestion (n=109)	63,3	11,0	74,3	18,3	7,4	-	100
Sciences politiques et défense (n=49)	53,1	20,4	73,5	22,4	4,1	-	100
Sciences humaines (n=105)	67,6	16,2	83,8	12,4	2,9	1,0	100
Ensemble UMLV	69,4	13,5	82,9	13,1	3,7	0,6	100
<i>Effectifs</i>	266	52	318	50	14	2	384
Rappel DESS 2000 en avril 2002	73,7	10,9	84,6	10,6	3,9	0,9	100
Rappel DESS 1999 en avril 2001	75,0	13,1	88,1	6,8	1,7	3,4	100

Sciences et Technologies. 6 DESS : Communication Réseau Image, Ingénierie de la Maîtrise d'œuvre, Management de la Qualité Totale, Méthodes Statistiques et Numériques, Technologies et Techniques des Télécommunications, Procédés pour la Qualité de l'Environnement.

Economie, Gestion. 6 DESS : Gestion des Industries du Luxe et des Métiers d'Art, Gestion du Patrimoine Immatériel de l'Entreprise, Ingénierie d'Immobilier d'Entreprise, Ingénierie de l'Intelligence Economique, Analyse et Approche des Nouvelles Economies de Marché, Management de la Production de Services.

Sciences politiques et Défense. 3 DESS : Géopolitique Européenne, Information et Sécurité, Maîtrise des Armements et Désarmement.

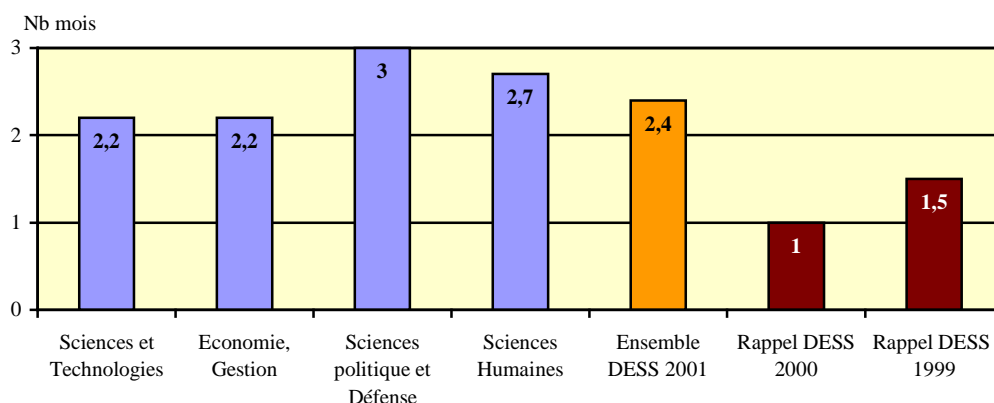
Sciences Humaines. 5 DESS : Communication des Entreprises, des Administrations et des Institutions, Gestion des Entreprises d'Insertion, Ingénierie du Développement Urbain et de l'Intégration en Europe, Applications Informatiques à la Gestion, aux Etudes et au Multimédia, Ethique Médicale et Hospitalière.

Les diplômés en emploi

Importance du stage comme moyen d'accès au 1^{er} emploi

Un peu plus de la moitié des diplômés ont recherché immédiatement un emploi. Un quart était déjà en emploi. Les autres ont fait un court "break" : pour eux, la recherche a débuté 2,3 mois en moyenne après l'obtention du diplôme. **Les diplômés 2001 ont connu 2,4 mois de chômage en moyenne avant d'accéder au premier emploi** ; plus d'un diplômé sur quatre a effectué une recherche supérieure à trois mois. Le temps d'accès au premier emploi a doublé par rapport à celui observé pour les diplômés 2000 (graphique 1). Il existe des disparités selon les filières : les diplômés de Sciences et Technologies et d'Economie-Gestion connaissent en moyenne deux mois de chômage avant le premier emploi. Pour les diplômés en Sciences politiques et Défense, l'attente est de trois mois en moyenne.

Graphique 1 - Mois de chômage avant le premier emploi



Le stage du DESS, Internet, les candidatures spontanées ainsi que **les relations personnelles** sont les quatre moyens d'accès au premier emploi les plus répandus pour la promotion 2001. 2 diplômés sur 5 ont accédé à leur premier emploi par l'intermédiaire de leur stage de fin d'études ; c'est un taux plus élevé que celui observé pour la promotion 2000. Les quatre principales méthodes de recherche du premier emploi correspondent aux moyens d'accès. Le nombre de moyens de recherche est en hausse par rapport à la promotion 2000 : 2,9 moyens ont été déclarés en moyenne par les diplômés 2001 contre 2,5 moyens déclarés par les diplômés 2000.

Tableau 3 – Mode d'accès au premier emploi (en %)

Moyen de recherche	Comment avez-vous cherché votre premier emploi ? *		Comment avez-vous trouvé votre premier emploi ? **	
	Promo. 2000	Promo. 2001	Promo. 2000	Promo. 2001
Stage du DESS dans l'entreprise	45	44	36	41
Via Internet	41	50	17	15
Candidatures spontanées	31	42	11	11
Relations personnelles	20	29	8	11
Relations professionnelles antérieures	18	27	8	7
ANPE/APEC	23	33	9	5
Petites annonces dans la presse	22	29	4	4
Agence d'intérim	7	14	3	4
Cabinet de recrutement	8	17	1	1
Concours de la fonction publique	5	5	2	0,5
Association d'anciens élèves	4	3	1	0,5

* Plusieurs réponses possibles

** Une seule réponse possible

Progression des contrats précaires

En avril 2003, 6 % des diplômés 2001 n'ont occupé aucun emploi (poursuite d'études ou chômage). 65 % occupent toujours leur emploi post-DESS. 28 % ont eu 2 emplois ou plus. 18 mois après leur sortie, *les diplômés 2001 ont occupé en moyenne 1,3 emploi.*

En avril 2003, 84 % des diplômés en emploi sont en CDI et 16 % en CDD. Le taux de contrats précaires est plus important pour les diplômés 2001 (16 %) que pour les diplômés 2000 (13 %). Il est le plus faible en Sciences et Technologies (11,5 %) et le plus élevé en Sciences politiques et Défense (28 %). Près de la moitié des diplômés sous CDD au premier emploi ont toujours un contrat précaire en avril 2003. Les diplômés ayant occupé 2 emplois ou plus avaient majoritairement obtenu un CDD lors de leur premier emploi.

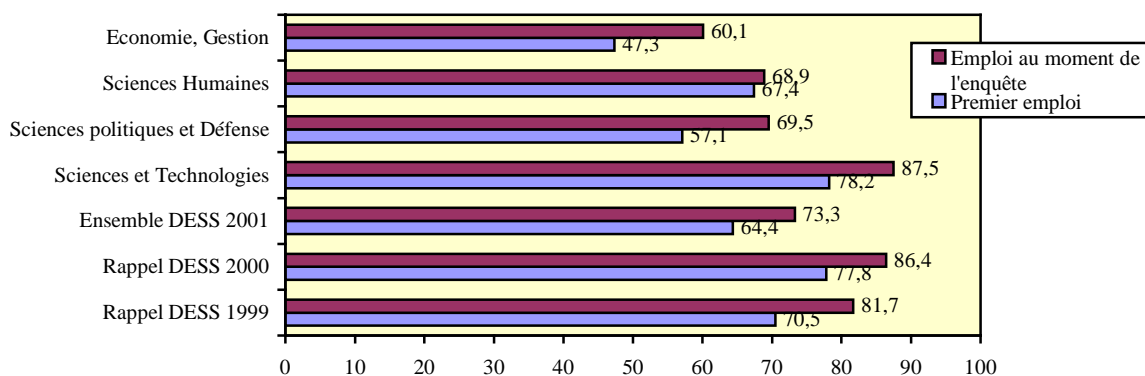
Tableau 4 – Nombre d'emplois occupés depuis l'obtention du DESS (en %)

Aucun emploi	6,3
Un emploi	65,4
Deux emplois	25,7
Trois emplois et plus	2,7
Total	100

Proportion de cadres en baisse

64 % des diplômés 2001 ont obtenu le statut de cadre dès leur premier emploi. **73 % sont cadres** au moment de l'enquête en avril 2003. Ce taux est inférieur à celui observé en avril 2002 pour les diplômés 2000 (86 %) et en avril 2001 pour les diplômés 1999 (82 %). La filière Sciences et Technologies connaît les meilleurs statuts (88 % de cadres) ; quant à la filière Economie-Gestion, seuls 60 % de ses diplômés sont cadres. Le taux de cadres varie d'un DESS à l'autre : le DESS *Gestion des Entreprises d'Insertion* a une proportion de cadres de 40 % ; les DESS *Management de la Production de Services* et *Gestion du Patrimoine* ont, quant à eux, tout juste 50 % cadres parmi leurs diplômés. A l'opposé, 96% des diplômés du DESS *Communication, Réseau, Image* sont cadres.

Graphique 2 - Part des cadres selon la discipline du DESS (en %)



2 diplômés en emploi sur 10 ont un statut de profession intermédiaire : au sein de la filière Economie-Gestion, il y a trois fois plus de professions intermédiaires (34 %) qu'au sein de la filière Sciences et Technologies (10 %).

Stabilité des salaires

1.830 Euros est le salaire net mensuel médian gagné par les diplômés de DESS 2001 dans leur emploi post-DESS. **18 mois après leur sortie, ils perçoivent un salaire de 1.982 Euros** (1.939 Euros hors FC et VAE), soit une progression moyenne de salaire de 8,3 % entre le premier emploi et l'emploi au

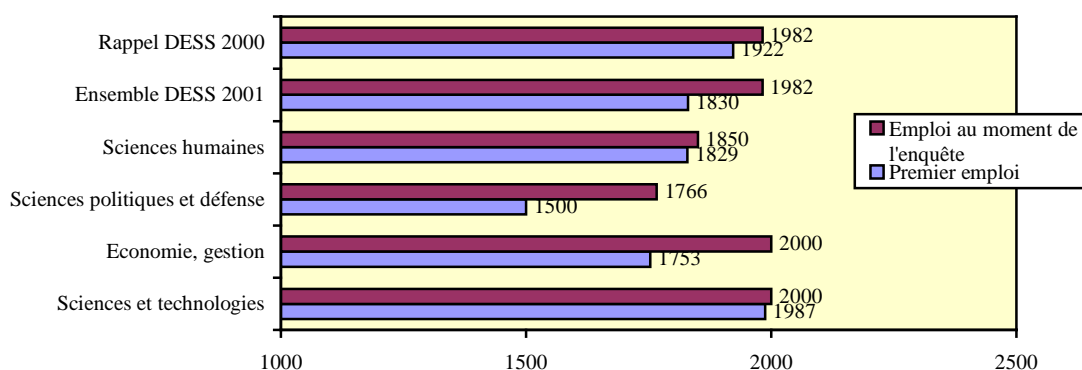
moment de l'enquête. Le salaire observé en 2003 pour la promotion 2001 est le même que celui observé en 2002 pour la promotion 2000 (graphique 3).

Tableau 5 – Salaire mensuel net pour l'emploi occupé en avril 2003 (en Euros et en %)

Filière de formation	Moins de 1500	De 1500 à 1999	De 2000 à 2299	2300 et plus	Total
Sciences et Technologies	9,1	37,3	34,5	19,1	100
Economie, Gestion	17,3	30,7	25,3	26,7	100
Sciences politiques et Défense	18,8	40,6	15,6	25,0	100
Sciences Humaines et Communication	15,2	49,4	16,5	19,0	100
Ensemble UMLV	13,9	39,2	25,3	21,6	100

Un peu plus de la moitié des diplômés gagnent moins de 2.000 Euros nets par mois. C'est notamment le cas pour les diplômés issus des filières Sciences Humaines (65 % des diplômés gagnent moins de 2.000 Euros) et Sciences politiques et Défense (59 %) ; les meilleurs revenus sont perçus par les diplômés des filières Sciences et Technologies et Economie-Gestion. Les salaires des diplômés 2001 sont plus faibles que ceux des diplômés 2000, sauf en Sciences Humaines où ils ont augmenté : le salaire mensuel net médian post-DESS passe de 1.677 Euros pour la promotion 2000 à 1.829 Euros pour la promotion 2001.

Graphique 3 - Salaire mensuel net médian (en Euros)



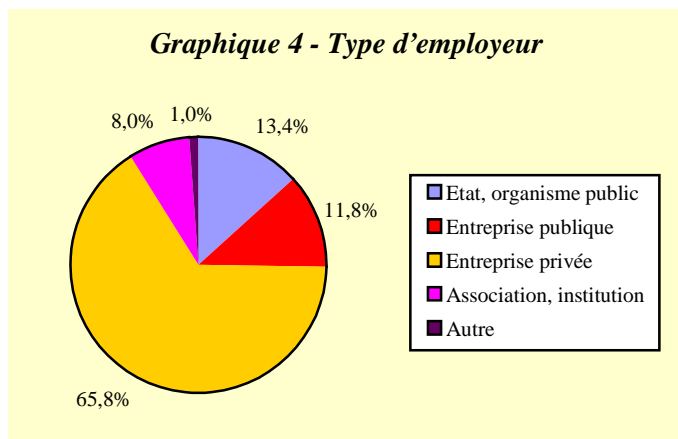
Les salaires varient d'une fonction à l'autre : les fonctions qui sont les mieux rémunérées sont l'informatique (2.058 Euros), la sécurité-qualité (2.000), et le secteur de la recherche (1.955). Au bas de l'échelle des salaires, on trouve les métiers liés à la santé et au travail social (1.850 Euros) ainsi que les métiers de la communication (1.818).

Les salaires diffèrent en fonction de la filière d'origine et en fonction du métier exercé ; ils varient également selon le sexe. **Le salaire moyen des hommes** pour le premier emploi (2.080 Euros) et pour l'emploi actuel (2.203 Euros) **est plus élevé que celui des femmes** (respectivement 1.761 et 1.853 Euros). En revanche, l'évolution de salaire entre le premier emploi et l'emploi actuel est identique.

Plus de 6 diplômés sur 10 dans le privé

66 % des diplômés de DESS 2001 sont dans le secteur privé, alors que les trois quarts des diplômés 2000 y travaillaient. Cette baisse des embauches dans le privé s'est faite au profit de l'Etat (+ 4 points) et des entreprises publiques (+ 8 points).

Les diplômés issus des filières Sciences et Technologies et Economie - Gestion travaillent davantage dans le privé. Le secteur public accueille plus souvent des sortants en Sciences politiques et Défense alors que le milieu associatif accueille des diplômés en Sciences Humaines (17 % d'entre eux y travaillent). Travaillant plus souvent dans le secteur privé, les diplômés des filières scientifiques et économiques ont en moyenne un meilleur niveau de rémunération que les diplômés en sciences politiques et sciences humaines.



La moitié des diplômés 2001 travaillent au sein de trois secteurs d'activité : le secteur de l'immobilier et des services aux entreprises (25 %), le secteur des industries manufacturières (13 %) et le secteur de la finance (12 %). La filière Sciences politiques et Défense se destine aux secteurs de l'administration publique et aux services collectifs (respectivement 39 % et 18 %) ; quant aux diplômés des trois autres filières, on les retrouve principalement dans le secteur de l'immobilier et des services aux entreprises.

L'Ile-de-France demeure le principal bassin d'emploi pour les diplômés 2001, malgré une baisse du dynamisme de l'emploi dans cette région (*Bourlés*) : plus des trois quarts des diplômés y travaillent, dont un tiers dans la capitale (graphique 4). Moins d'un quart des diplômés travaillent en province : ce sont surtout des diplômés qui avaient fait tout ou partie de leurs études en province, avant de gagner l'Ile-de-France pour leur DESS.

Des diplômés assez satisfaits de leur emploi

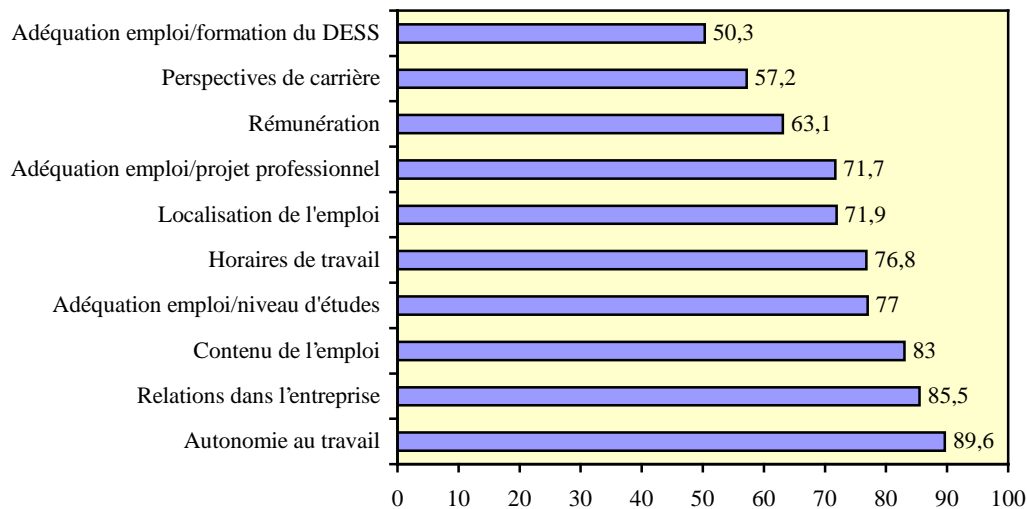
Les taux de satisfaction pour l'emploi occupé en avril 2003 sont tous supérieurs à 50 %, quel que soit l'indicateur (graphique 5). **L'autonomie au travail** (90 % de satisfaits), **les relations dans l'entreprise** (85 %) ainsi que **le contenu de l'emploi** (83 %) constituent le trio de tête de la satisfaction. En revanche, le degré de satisfaction est inférieur au taux de deux tiers de satisfaits pour ce qui concerne l'adéquation formation/emploi, la rémunération et les perspectives de carrière.

L'adéquation emploi/formation du DESS est l'indicateur qui obtient la plus faible part de satisfaits, soit 50 % des diplômés 2001. Cependant, plus des trois quarts des insatisfaits sur ce point estiment que pour obtenir leur premier emploi, le DESS a joué un rôle important.

Plus de 6 diplômés sur 10 sont satisfaits de leur rémunération. On peut peut-être expliquer cette satisfaction relative par le fait que la conjoncture économique est peu favorable à l'emploi des jeunes diplômés. Seulement 20 % des diplômés satisfaits de leur rémunération recherchent un nouvel emploi, alors que c'est le cas pour 38 % des insatisfaits. Le degré de satisfaction augmente avec le niveau de salaire : parmi ceux qui gagnent plus de 2.000 Euros par mois, les trois quarts sont satisfaits, alors que, parmi ceux qui gagnent moins de 2.000 Euros, seulement 51 % le sont.

57% des diplômés déclarent être satisfaits de leurs **perspectives de carrière**. L'expérience professionnelle permet d'envisager des perspectives de carrière : les diplômés ayant cumulé les emplois sont davantage satisfaits (69 %) des perspectives de carrière au sein de leur emploi que les diplômés qui n'ont eu qu'un seul poste (48 %).

**Graphique 5 - Part de "satisfaits" parmi les diplômés de DESS
en emploi * (en %)**



* Résultats non comparables à ceux des enquêtes précédentes en raison d'un changement d'item

Un quart des diplômés 2001 sont à la recherche d'un nouvel emploi. Ils veulent davantage quitter leur emploi actuel lorsqu'ils sont en CDD ou quand ils occupent encore leur premier emploi.

Bilan : des conditions d'emploi moins favorables

Avoir un diplôme de DESS constitue un atout pour s'insérer sur le marché du travail. Si on compare le devenir des diplômés 2001 et 2000, on observe toutefois une dégradation, certes assez faible, des conditions de l'insertion des jeunes diplômés. Cette détérioration se manifeste sur plusieurs points : le taux de chômage (14 %) ainsi que la durée de chômage post-DESS (2,4 mois) sont à la hausse ; les taux de CDI (84 %) et de cadres (73 %) sont, quant à eux, à la baisse. En revanche, le salaire net médian de l'emploi au moment de l'enquête reste stable (1.982 Euros) ; mais la rémunération du premier emploi baisse d'environ 100 Euros.

Malgré **des insertions et des conditions d'emploi devenues objectivement plus difficiles**, les diplômés 2001 demeurent généralement satisfaits de l'emploi qu'ils occupent en avril 2003 : ils sont plus de 8 diplômés sur 10 à s'estimer satisfaits de leur autonomie de travail, des relations de travail ainsi que du contenu de leur emploi. En revanche, et comme pour chaque promotion de DESS interrogée depuis 3 ans, les avis sur l'adéquation entre l'emploi occupé et la formation du DESS restent très partagés.

Les diplômés de la filière Sciences politiques et Défense connaissant le taux de chômage le plus élevé ainsi qu'une attente plus importante avant d'accéder au premier emploi ; quant à l'emploi lui-même, ils sont bien plus souvent en CDD et perçoivent en avril 2003 un salaire net mensuel médian assez faible. **Les diplômés de la filière Sciences et Technologies connaissent la meilleure insertion professionnelle**, quel que soit l'indicateur choisi.

Depuis 2001, le marché de l'emploi se détériore pour les jeunes : la création d'emplois s'est ralentie, le chômage augmente et les formes d'emploi plus précaires s'étendent (*Minni et Poulet-Coulibando*). Il ne semble cependant pas que les difficultés économiques soient le seul facteur explicatif de la dégradation des conditions d'insertion des DESS ; il faut aussi prendre en compte l'offre (*Dubois, Vourc'h*) : de plus en plus de diplômés de DESS arrivent chaque année sur le marché du travail.

✓ **3 nouveaux DESS à la rentrée 2001-2002 :**
situation professionnelle des diplômés 6 mois après leur sortie

3 nouveaux DESS ont ouvert leurs portes à la rentrée 2001-2002 : le DESS *Management de l'Intégration des Technologies de l'Information et de la Communication* (MITIC), le DESS *Management par les Compétences et Organisations* (MCO), et le DESS *Maintenance Urbaine et Développement Durable* (MU2D). L'Ofipe a interrogé en avril 2003 les diplômés de ces trois DESS, 6 mois environ après leur sortie.

- **DESS MITIC** ($n = 11$ diplômés interviewés). Huit diplômés sont en emploi (1 en CDD et 7 en CDI) ; deux diplômés sont à la recherche d'un emploi, soit un taux de chômage égal à 20 % (un diplômé est inactif). L'accès au premier emploi a été précédé par 1,7 mois de chômage en moyenne. La moitié des diplômés en emploi sont cadres, 6 travaillent au sein d'une entreprise privée et le salaire net mensuel médian est de 1.712 Euros.
- **DESS MCO** ($n = 12$). Le taux de chômage est un peu plus conséquent pour ce DESS. Un quart des diplômés sont au chômage, 2 sont en CDD, et 7 en CDI (tous en Formation Continue durant l'année de DESS). Vu le nombre de salariés en formation continue, les conditions d'emploi moyennes sont bonnes : l'accès au premier emploi se fait rapidement (moins d'un mois), 8 diplômés sont cadres ; le salaire net mensuel médian est de 2.287 Euros. 5 diplômés travaillent dans le privé, et 3 pour l'Etat.
- **DESS MU2D** ($n=8$). Un seul diplômé est demandeur d'emploi, soit un taux de chômage de 12,5 % ; ceux en emploi sont principalement en CDI (5 diplômés sur 7). Mais l'insertion professionnelle est moyenne : la durée moyenne de chômage post-DESS est de 1,6 mois. Seuls 2 diplômés sont cadres et le salaire net mensuel médian est de 1.638 Euros. Les trois quarts des diplômés travaillent au sein d'une entreprise privée.

✓ **Pour aller plus loin**

- **BOURLES Ludovic**
"Seules neuf régions résistent à la hausse du chômage"
Insee Première, n° 888, mars 2003. Internet : www.insee.fr
- **DUBOIS Pierre et VOURC'H Ronan**
"Devenir en 2001 des diplômés de DESS 1999"
Université de Marne-la-Vallée, *Ofipe résultats*, n° 12, octobre 2001. Internet : www.univ-mlv.fr/ofipe
- **DUBOIS Pierre et VOURC'H Ronan**
"Le devenir professionnel des diplômés de DESS"
CEREQ, *Formation Emploi*, n°79, juillet - septembre 2002.
- **MINNI Claude et POULET-COULIBANDO Pascale**
"Coup de frein à l'insertion professionnelle des jeunes en 2002"
Note d'Information, n° 03.05, Janvier 2003, DPD. Internet : www.education.fr
- **VOURC'H Ronan**
"Devenir en 2002 des diplômés de DESS 2000"
Université de Marne-la-Vallée, *Ofipe résultats*, n° 21, septembre 2002. Internet : www.univ-mlv.fr/ofipe